

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

SE RELEVER APRES UNE FAUTE

Le Psaume 143 est une nouvelle prière face à une situation désespérée. Son titre dit simplement : *“Psaume de David”*. Nous n’avons pas de raison de mettre en doute cette inscription, car les pensées exprimées sont similaires à celle d’autres psaumes de David. Nous ne connaissons ni la date ni l’endroit de sa rédaction, mais nous savons qu’il survient dans une période d’adversité et de difficulté dans la vie du psalmiste.

David fait alterner une requête et une affirmation ; il mentionne d’abord ses besoins, puis, plus loin, il déclare sa confiance en Dieu. Nous trouvons donc dans ce psaume la supplication, la louange, la gratitude, et la confession.

Ce psaume fait partie d’une liste de sept psaumes de pénitence (6 ; 32 ; 38 ; 51 ; 102 ; 130 ; 143) à cause de ses références au péché de l’homme. Il montre comment celui qui a commis une faute peut rétablir une relation avec Dieu.

I. DEMANDER LE PARDON (vs. 1-4)

Une personne qui fait une erreur, mais qui était en relation avec Dieu auparavant, revient à l’Éternel en priant et en le suppliant de lui accorder son pardon.

Eternel, écoute ma prière,
Prête l’oreille à mes supplications !
Réponds-moi dans ta fidélité, dans ta justice !
N’entre pas en jugement avec ton serviteur !
Car aucun vivant n’est juste devant toi (vs. 1-2).

Le psalmiste commence par supplier Dieu de l’écouter. On sent l’urgence dans cette prière : il ne s’agit pas d’une espèce de prière rapide avant le repas. La nécessité le pousse à se mettre à genoux ; il a un lourd poids sur le cœur.

David demande que Dieu lui réponde selon

sa fidélité et sa justice. Il croit que Dieu tiendra fidèlement chacune de ses promesses ; il sait aussi que Dieu fera toujours ce qui est juste. David peut compter sur sa fidélité et sa justice.

Coupable de péché, David implore Dieu de ne pas prononcer de jugement contre lui. Il comprend que si Dieu lui demandait de rendre compte de ses péchés — s’il recevait ce qu’il mérite — il serait perdu. Comme c’est le cas pour nous tous, son seul espoir est la bienveillance de Dieu, son pardon. Un enseignement de base à la fois de l’Ancien Testament et du Nouveau Testament est que tous ont péché (Ez 18.30 ; Rm 3.23 ; 1 Jn 1.10). Cette partie du psaume est une confession dans laquelle le psalmiste supplie Dieu de le couvrir de sa grâce.

L’ennemi poursuit mon âme,
Il écrase à terre ma vie ;
Il me fait habiter dans les ténèbres,
Comme ceux qui sont morts depuis longtemps.
Mon esprit est abattu au-dedans de moi,
Mon cœur est frappé de stupeur dans mon sein
(vs. 3-4).

En plus du fardeau de la culpabilité, le psalmiste est aux prises avec son ennemi. Celui-ci a peut-être vu les échecs de David et l’a ridiculisé à ce sujet. Il se montre sans merci et, de façon figurée, “il écrase à terre” sa vie. Au lieu de tendre la main pour relever David, il lui marche dessus quand il est à terre. L’ennemi, dont nous ignorons l’identité, rend sa vie si difficile que David peut presque sentir l’odeur de la mort. Symboliquement, il s’est rendu chez les morts, il a expérimenté les ténèbres et l’amertume de la séparation d’avec la vie.

Sa culpabilité, ajoutée à l’oppression de son ennemi, est un fardeau pour son âme. Son esprit est sur le point de défaillir ; son cœur est devenu engourdi.

II. SE SOUVENIR DE CE QUE DIEU A FAIT (vs. 5-6)

Une personne qui veut se relever après une faute se souviendra de qui est Dieu et de ce qu’il a accompli pour son peuple jadis. Les actions de Dieu par le passé prophétisent ce qu’il fera dans le futur.

Je me souviens des jours d’autrefois,
Je médite sur toutes tes actions,
Je réfléchis à l’œuvre de tes mains.

J'étends mes mains vers toi ;
Mon âme est devant toi comme une terre
épuisée. *Pause*
(vs. 5-6).

Dans son désespoir, David dit qu'il pense au passé. Il se souvient de sa marche avec Dieu — comment il a vécu par la foi et comment Dieu l'a traité. Il se remémore beaucoup des œuvres de Dieu et des merveilles de ses mains. David ne passe pas rapidement sur les actions passées de Dieu ; il médite sur elles, songe à elles, réfléchit à elles pendant un certain temps.

C'est sans doute cette réflexion sur les bienfaits de Dieu qui pousse le psalmiste à prier que Dieu fasse de nouveau de grandes œuvres dans sa vie. Il étend donc ses mains vers l'Éternel dans la prière. Il désire ardemment retrouver la communion avec Dieu. Cette aspiration à retrouver Dieu est tellement puissante chez David qu'il la compare à la soif du désert ; il crie sans cesse pour obtenir l'eau sous la forme d'une pluie rafraîchissante ou d'une source.

III. OUVRIR SON CŒUR A LA VOLONTE DE DIEU (vs. 7-12)

Celui qui cherche à reprendre sa marche avec Dieu doit ouvrir son cœur à la volonté de Dieu. Sa faute vient de sa négligence de la parole de Dieu ; le renouveau de sa soumission à la volonté de Dieu joue un rôle important dans son retour.

Hâte-toi de me répondre, Éternel !
Mon esprit est à bout.
Ne me cache pas ta face !
Je serais semblable à ceux qui descendent dans
la fosse.
Fais-moi entendre
Dès le matin ta bienveillance !
Car je me confie en toi.
Fais-moi connaître le chemin où je dois marcher !
Car j'élève à toi mon âme.
Délivre-moi de mes ennemis, ô Éternel !
Je me cache auprès de toi (vs. 7-9).

La condition du psalmiste requiert une action immédiate. Il demande à Dieu de répondre rapidement : son esprit brisé a besoin de guérison. Sans le pardon par la grâce de l'Éternel qui tourne sa face vers lui, David deviendra un mort-vivant, comme ceux qui descendent au séjour des morts — schéol, la fosse. Il veut recevoir la grâce de Dieu immédiatement. Il aimerait avoir

une bonne relation avec Dieu dès l'aube du lendemain. Il place son entière confiance en Dieu.

Enseigne-moi à faire ta volonté !
Car c'est toi mon Dieu.
Que ton bon Esprit me conduise sur une terre
aplanie !
À cause de ton nom, Éternel, fais-moi vivre !
Dans ta justice, retire mon âme de la détresse !
(vs. 10-11).

Un nouvel engagement envers la parole de Dieu fait partie de la repentance. David demande donc à Dieu de le bénir lorsqu'il entreprend de garder ses commandements. Pour y arriver, Dieu, par la bonté et la grâce de son Esprit, doit le conduire à un endroit aplani dans sa vie ; un lieu exempt des difficultés et des dangers qui le menacent actuellement.

Dieu est l'espérance de David. Ce dernier lui présente sa vie spirituelle et la menace de ses ennemis. À travers Dieu, sa vie brisée sera restaurée et sa dépression sera dissipée. Dieu est le seul refuge qu'il possède.

Dans ta bienveillance, tu réduiras au silence
mes ennemis
Et tu feras périr tous les adversaires de mon
âme !
Car je suis ton serviteur (v. 12).

David demande à Dieu, dans sa bienveillance, de réduire ses ennemis au silence parce que leur conduite a provoqué une grande détresse chez lui. La bienveillance et la destruction : la requête de David semble contradictoire. Il veut que son Dieu d'amour fasse périr ses adversaires, qu'il les élimine de sa vie. Le mot "bienveillance" est le mot hébreu *hesed*, qui signifie "la loyauté de l'alliance". En d'autres termes, David demande que Dieu tienne sa promesse faite à Abraham. Cette promesse est réitérée en Deutéronome 28.7 : "L'Éternel mettra en déroute devant toi tes ennemis qui se dresseront contre toi ; ils sortiront contre toi par un seul chemin et ils s'enfuiront devant toi par sept chemins."

Les ennemis mentionnés ne sont pas seulement les ennemis de David, mais également ceux de Dieu. L'homme qui tente de rester fidèle à Dieu désire et prie pour que toute opposition à la nation et au dessein de Dieu soit enlevée.

David demande que l'Éternel exauce sa prière, car il est son serviteur. En tant qu'enfant de Dieu, il a droit — par la grâce de Dieu — à

sa protection et à ce que Dieu s'occupe tout particulièrement de lui.

CONCLUSION

David se relève de sa tombe de chagrin et de culpabilité en trois étapes : en demandant pardon, en se souvenant de ce que Dieu a fait, et en ouvrant son cœur à la volonté de Dieu. Son cheminement est un exemple (approuvé par le Nouveau Testament ; voir Ac 8.22-24 et Jc 5.16) pour tout enfant de Dieu qui trébuche et qui a besoin de revenir à son Père.

Nous pouvons diviser les péchés commis par les chrétiens en deux catégories : les péchés de faiblesse et les péchés de rébellion. Le premier type est commis involontairement, dû à la faiblesse spirituelle. Par exemple, Pierre a affirmé qu'il ne renierait jamais le Seigneur. Il était sincère, mais il ne savait pas à quel point il deviendrait vulnérable dans des circonstances difficiles. Lorsqu'il a renié le Seigneur, il a

péché par faiblesse. Le deuxième type de péché est le péché délibéré. On commet les péchés de rébellion étant conscient de violer la volonté de Dieu. Par exemple, lorsque Judas a livré Jésus, il a commis ce type de péché. Il savait ce qu'il faisait dès le début. Il l'a conçu, comploté, et accompli.

Que nos péchés soient dus à la faiblesse ou à la rébellion, nous devons agir de la même façon : nous repentir, nous confesser à Dieu par la prière, et renouveler notre engagement de suivre la volonté de Dieu. Ainsi, Pierre a repris son service avec fidélité, et Judas aurait pu faire de même.

Aucune faute n'est corrigée jusqu'à ce qu'on soit en règle avec Dieu. Aucun péché n'est réglé avec Dieu jusqu'à ce qu'il le pardonne à sa manière.

